

Chapitre LXXV: Histoire du saint martyr Mār Ja'qūb l'Intercis

Informations générales

Date

entre le début du X^e siècle et le début du XI^e siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne deWahrām V

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXXV: Histoire du saint martyr Mār Ja'qūb l'Intercis,

entre le début du X^esiècle et le début du XI^esiècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/87>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 (« A » dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert (« S » dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:

- 'Amr, ar. p. 34, lat. p. 29.
- Ṣalībā, ar. p. 28, lat. p. 16.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique (CE)*: Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., « Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Se'ert? », in W. Voigt (éd.), *XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2)*, Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., « Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert », *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., « Iṣō'dnāḥ et la *Chronique de Séert* », *Parole de l'Orient* 7-8. *Mélanges offerts au R.P. François Graffin*, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., « Siirt », in S. Brock et al. (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., « Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert' », *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., « The Chronicle of Se'ert », in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200*, (*History of Christian-Muslim Relations* 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique de Séert": Iṣō'denāḥ de Baṣra », *Revue de l'histoire des religions* 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Iṣō'dnāḥ et la Chronique de Séert », *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., « Les sources de la Chronique de Séert », *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., « Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher », *ZDMG* 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., « L'abrégé de la chronique ecclésiastique *Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya* et la *Chronique de Séert*. Quelques sondages », in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque*, (*Études syriaques* 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., « Nestorienne (Église) », *Dictionnaire de Théologie Chrétienne* 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., « The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World », in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., « The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors », *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

LiensLien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis 5](#)

Indexation

Noms propres [David](#), [Jacques \(Ja'qūb\)](#) l'Intercis ou le Perse, [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)
Toponymes [al-Madā'in](#), [Gūndešābuhr](#), [Perse](#), [Séleucie-Ctésiphon](#)
Sujets [conversion](#), [épouse](#), [lettre](#), [mage](#), [magisme](#), [mère](#), [prison](#), [renier](#), [tête](#),
[tourments](#)

Traduction

Texte

Chapitre LXXV

Histoire du saint martyr Mār Ja'qūb l'Intercis

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 332] La troisième année de Wahrām, Jacques souffrit le martyre. C'était un chrétien originaire de Gundešābuhr, bien connu dans l'empire des Perses. Yazdgird qui lui portait une grande affection le séduisit et le fit apostasier. Il le combla d'honneurs, l'éleva en dignité et le plaça à la tête * des chefs des Perses. La nouvelle fut portée à la connaissance de sa mère et de son épouse; elles lui écrivirent de Gundešābuhr à Séleucie-Ctésiphon (*al-Madā'in*) pour blâmer son acte et **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 333]** désapprouver l'échange qu'il venait de faire de sa religion pour ce monde périssable. Elles refusaient d'aller à sa rencontre, s'il persistait dans son erreur. Jacques lut la lettre, se repentit de sa faute et renonça au magisme. La nouvelle fut portée à la connaissance de Wahrām qui le manda et lui dit: «Es-tu chrétien ?» - «Oui», répondit Jacques, «et je l'avoue hautement.» Irrité, le monarque dit ensuite: «N'as-tu pas reçu de mon père des dons et des cadeaux à cause de ta conversion au magisme?» Et Jacques de répondre aussitôt: «N'insiste pas davantage; ne cherche pas à m'inspirer de la frayeur. La pierre, une fois sortie de la fronde, n'y retourne plus. Et moi, je vous le déclare, je ne renierai plus le christianisme pour le magisme.» Les mages qui étaient présents le condamnèrent à mort. Mais le monarque, espérant le ramener encore au magisme par la crainte des tourments, ordonna de couper ses membres l'un après l'autre. Le saint n'en fut pas troublé. Chaque fois qu'on lui coupait un membre, il rendait grâce au Dieu très haut et le remerciait. Et, n'ayant plus que la tête, la poitrine et le ventre, il s'appliqua la parole du prophète David: «Je sors mon âme de sa prison pour te rendre grâce et célébrer tes louanges.» Enfin, il fut décapité, un vendredi du mois de Tešrīn II (novembre), de l'année 734 d'Alexandre.

Traducteur(s) Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

Comme le remarque A. Scher, la datation du martyre de Jacques n'est pas stable: la date donnée ici est 734 des Grecs. Dans la passion syriaque de l'Intercis: la deuxième année de Wahrām (421), Bedjan, *Acta mart.* II, p. 549, ou la première année de Wahrām (420), *ibid.*, p. 557. Nöldeke place le supplice de Jacques dans la deuxième année de Wahrām, Labourt, *op. cit.* p. 113. En 730 d'Alexandre chez

‘Amr. En 733 AG chez Ṣalībā.

L'arabe ne peut rendre le jeu de mot habituel entre *naṣrayē* et *kristyanē*, tous deux rendus par *naṣrānī*.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022
